

Aoutrage

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 30/08/11

C'est aujourd'hui qu'expire l'ultimatum posé par le gouvernement à la SADC pour qu'elle donne une date pour la signature de la Feuille de route. Si la SADC reste indifférente à cette demande, la HAT prendra des mesures qu'elle n'a pas précisées. On ignore s'il s'agit de « sanctions » contre la SADC qui va de sommet en réunion sans pouvoir trancher d'une manière définitive sur la solution à la crise. Pourquoi avoir réclamé la préséance de la subsidiarité si on doit s'en remettre à une solution malgacho-malgache avalisée par la communauté internationale et laisser pourrir la situation depuis deux ans et demi ?

La date d'aujourd'hui n'a pas été choisie au hasard. Elle est la limite permise pour pouvoir convoquer les électeurs dans les délais de 90 jours fixés par la Constitution si tant est que la HAT compte organiser une élection avant la saison des pluies. D'ici 48 heures on devra donc connaître un calendrier électoral du moins pour cette année. On ne voit pas d'autres décisions qui pourraient être prises contre la tergiversation de la SADC et à en juger les dernières déclarations du président de la HAT qui a réitéré son envie d'en finir au plus vite avec la Transition. Histoire d'endosser le plus tôt possible le maillot d'un Président élu quelle que soit la manière.

Mais les choses ne sont pas aussi simples qu'il le souhaite. Au contraire, la tenue des élections admises par tous les acteurs politiques comme seule solution à la crise crée plus de problème qu'elle n'en résout. Elle est même en train de lézarder le mur de l'alliance présidentielle. Une aile dure exige qu'on instaure un climat d'apaisement, qu'on signe la Feuille de route de Sandton, qu'on vote d'abord une loi d'amnistie avant d'organiser les élections. Il est évident que cela ne fait pas l'affaire de Rajoelina étant donné que tout cela donnerait la possibilité à certains candidats condamnés et redoutés à défaut d'être redoutables, de s'aligner au départ. Le divorce semble ainsi consommé entre le TGV et ses alliés de circonstance comme l'a montré le clash hier à Ivato où les Raiamandreny mijoro ont essuyé un camouflet dans leur tentative télécommandée et effrontée de limiter les dégâts. Le membre du Congrès Jean Eugène Voninahitsy est devenu la bête noire de la HAT en prenant fait et cause pour son bourreau Ravalomanana pour hâter la signature du fameux document.

Qu'est-ce à dire sinon que la volte-face est « monnaie courante » chez les politiciens. Et puis Voninahitsy ne fait qu'appliquer la nouvelle devise introduite dans la Constitution qui est l'amour. A-t-il tort de pardonner dans un régime qui se veut être un exemple d'humanité et qui recommande la réconciliation nationale ? Le Notam infligé à Ravalomanana incluait-il une interdiction formelle de lui témoigner des prédispositions morales chrétiennes ?

Si les autres acteurs politiques adoptent la même attitude que Voninahitsy, on n'aurait pas passé deux ans à trouver le fil d'Ariane. La situation continue ainsi d'être tendue comme en témoignent les grenades lancées ici et là depuis quelques jours. Le deuil qui frappe le pays à la suite de la tragédie de Soanierana-Ivongo offre une petite trêve et rapproche les deux camps. On a encore la chance d'avoir une culture qui considère comme « aoutrage » suprême de se quereller devant la mort. Mais ce n'est qu'un sursis, une bouée de sauvetage. On n'est pas à l'abri d'une...explosion.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2242-humeur/aoutrage.html>